

INTRODUCTION

De nombreuses personnes vivant dans les zones arides mènent des activités de subsistance qui conservent la diversité biologique de manière innovante, mais souvent avec peu de reconnaissance. En guise d'exemple, les agriculteurs du Sahel utilisent des techniques agricoles et d'agroforesterie qui, non seulement améliorent la productivité et renforcent la résilience, mais également fournissent aux familles des revenus et de nombreux avantages environnementaux. Dans beaucoup de régions arides, les pasteurs mobiles utilisent des stratégies d'élevage qui imitent la nature, et ce faisant, promeuvent des fonctions de l'écosystème qui, non seulement soutiennent leurs moyens d'existence, mais également fournissent des avantages environnementaux mondiaux tels que la séquestration du carbone et la conservation des espèces.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) est fortement engagée pour la conservation et la gestion durable de la biodiversité des zones arides. Comprenant plus de 200 organisations gouvernementales et plus de 900 organisations non-gouvernementales, y compris six Commissions de 11 000 experts et scientifiques volontaires, l'UICN occupe une position forte qui lui permet de défendre la biodiversité des zones arides et de démontrer et promouvoir des méthodes innovantes visant à réaliser les objectifs partagés de la conservation de la biodiversité et du développement durable. En tant qu'accord internationalement contraignant sur la désertification et la dégradation des terres.

La Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification reconnaît que les mesures prises pour combattre la désertification/dégradation des terres et la sécheresse, et celles prises pour promouvoir la diversité biologique sont intrinsèquement liées en termes à la fois d'objectifs et d'effets. Travaillant pour améliorer à la fois les moyens d'existence des populations des zones arides et les conditions de ces écosystèmes, le CNULCD exerce son mandat en particulier, d'une part, en plaidant pour la nécessité d'entretenir et restaurer les terres et la productivité des sols ainsi que de réduire les effets de la sécheresse, et d'autre part, en en faisant la démonstration.

La Convention est consciente des interrelations entre la biodiversité, les terres et la productivité des sols ainsi que le bien-être des humains, et elle intervient pour faire de la sensibilisation sur la biodiversité des zones arides et la valeur de celle-ci, y compris la diversité des espèces, de l'habitat et des écosystèmes. En outre, elle mène des actions pour compenser la dégradation des terres à travers des méthodes innovantes de conservation et de restauration de la biodiversité des zones arides. En effet, le monde est sorti du Sommet de Rio+20 avec une détermination internationale à

réaliser l'objectif d'un monde sans dégradation de terre, objectif à réaliser à travers la mise en œuvre et la promotion de pratiques durables de gestion des terres au niveau mondial.

L'Initiative Mondiale pour le Pastoralisme Durable (WISP) est une initiative mondiale de plaidoyer et de renforcer les capacités. Elle soutient l'autonomisation des pastoralistes afin de leur permettre de gérer durablement les ressources des milieux arides, et cherche une plus grande reconnaissance de l'importance du développement pastorale durable en vue, à la fois, de réduire la pauvreté et de prévenir la dégradation. WISP a été mise en place avec l'idée que le pastoralisme mobile est indispensable pour la gestion durable des milieux arides, mais son rôle dans la prévention de la dégradation des terres est sapé par des contraintes d'ordre politique. WISP est un réseau mondial conçu pour autonomiser les pastoralistes afin qu'ils gèrent durablement les ressources des milieux arides et qu'ils fassent la démonstration que leur système d'utilisation des terres et de production est un moyen efficace et efficient d'exploitation des ressources naturelles des milieux arides du monde.